

Entre théorie et pratique

A Rioz, le laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières 70 (Lial70) accompagne les entreprises de collecte laitière et les producteurs dans leur quotidien.

Les analyses réalisées à Rioz sont accréditées par le Cofrac (Comité français d'accréditation) ce qui fait du laboratoire « le » garant des analyses pour le paiement du lait à la qualité (PLQ), pour le taux de matière grasse, le taux protéique, la cryoscopie le nombre de cellules et les résidus d'antibiotiques. Ce que l'on sait moins, c'est que le Lial70 a une mission de formation et de contrôle auprès des chauffeurs de camion qui prélèvent les échantillons chez les producteurs. La garantie que les échantillons analysés sont représentatifs du lait collecté. Une assurance supplémentaire pour les producteurs et les entreprises de collecte.

Double échantillonnage

A compter du 1^{er} janvier prochain, la détection systématique des résidus d'antibiotiques nécessitera une adaptation des prélèvements d'échantillons. Si les camions de collecte des producteurs de lait conventionnel sont tous dotés du double voire du triple préleveur (le triple préleveur n'est pas encore homologué), ce n'est pas encore le cas sur toute

la zone AOP. Le double équipement existe cependant dans quelques entreprises de collecte de la zone AOP, ce qui devrait faciliter le travail de collecte des résidus d'antibiotiques. Pour ceux qui n'en sont pas dotés, le traditionnel prélèvement à la louche sera de mise. Ce sont les agents « Contexte » du Lial 70, Context pour contrôleurs extérieurs, qui vérifient le bon fonctionnement des préleveurs automatiques en procédant de leur côté à un échantillonnage de la cuve prélevée. Les échantillons prélevés par le contrôleur du laboratoire seront ensuite comparés à celui ou ceux du camion. Les résultats des analyses permettront le cas échéant, de mettre en évidence des incohérences qui peuvent être liées à un préleveur automatique défectueux ou à des mauvaises pratiques du chauffeur.

Mission terrain

Ce 25 novembre au soir, c'est le camion de lait de la coop des Fontenelles qui est pisté. Ludovic Scablirino, le second en fabrication est le chauffeur du soir. Le secteur de ramassage est composé de 17 points de collecte. Très rapidement,



Méthode, rigueur et efficacité sont les maîtres mots de la soirée pour Ludovic.

Emeline et Philippe, les contrôleurs externes du laboratoire, constatent que Ludovic applique parfaitement la procédure. Il met en pratique ce qu'il a appris lors de la formation. Tout commence à la coop avec le stockage des échantillons. Ils doivent être maintenus au froid dans une glacière dont la température doit être comprise en 0 et 4°C. La chaîne du froid ne doit pas être rompue au risque d'analyser des échantillons qui ne reflèteront pas la réalité. Arrêt du tank, lecture de la jauge, relevé de litrage sur le carnet, brassage du lait avant pompage, vérification de température, prélèvement des échantillons, puis pompage... et changement des échantillons pour la collecte suivante. Et c'est le top départ pour une nouvelle exploitation. Méthode, rigueur et efficacité sont les maîtres mots de la soirée pour Ludovic. Les contrôleurs sont quant à eux concentrés sur leur mission. Ils relient les données de température du tank à lait, le numéro du producteur, jette un oeil sur la propreté de la laiterie et prélève à leur tour deux échantillons, à la louche. Ces échantillons partiront en analyse afin de comparer avec les échantillons du préleveur automatique du camion. Les échantillons sont stockés dans les mêmes conditions que ceux du camion de ramassage, en glacière avec une température ne variant pas de plus de 4°C. Les

contrôleurs relèvent toutes les données sur une fiche technique. Si une incohérence est révélée au moment de l'analyse, il est important de pouvoir s'appuyer sur les données collectées au préalable. Un souci d'ordre matériel peut ainsi être révélié et réparé au plus vite. Le dernier test pour la soirée a lieu après le dépotage du lait en laiterie. Il s'agit de vérifier que le préleveur automatique fonctionne parfaitement. Un test visuel est alors opéré. Il s'agit de s'assurer que les résidus après rinçage sont infimes et quoiqu'il en soit inférieur à 1 ml pour 100 L. Philippe réalise le test, et

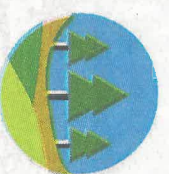
encore une fois c'est concluant pour la coopérative des Fontenelles. Il est passé 23 heures, le travail sur place est effectué. Reste à rentrer au labo, stocker les échantillons au frais et dès le lendemain matin analyser les échantillons réalisés. Une vidéo qui retrace le chemin de l'échantillon de lait et datant de 2015 est toujours disponible sur la plateforme Youtube : Elle s'intitule « sur la route d'un échantillon de lait ». La vidéo est locale, elle vous permettra d'appréhender la façon de travailler du Lial70 avec des acteurs de proximité de l'économie laitière régionale.

Séverine Vivot



Les derniers contrôles pour Philippe Vaudrey avant une retraite bien méritée.

Au Lial 70, deux personnes assurent les contrôles externes. Depuis quelques semaines et jusqu'au 20 décembre, ils seront trois : Sébastien Mathieu, Philippe Vaudrey et Emeline Vernier, fraîchement arrivée pour tuer quelques temps avec Philippe qui prendra très prochainement une retraite bien méritée. Ils sillonnent donc les 14 départements que couvre le Lial70. Leur rôle : s'assurer que les protocoles de collecte décidés par l'interprofession laitière (Cniel) sont respectés. Les missions du contrôleur ne s'arrêtent pas aux contrôles des pratiques du chauffeur de camion de la laiterie. C'est aussi lui qui est chargé, en accord avec l'agent responsable de collecte de la laiterie (ARC) d'organiser des contrôles avant le passage du camion de lait. L'objectif pour ce point particulier est toujours de comparer les résultats obtenus sur les différents échantillons. Il est également chargé de vérifier la procédure au retour des tournées lors du dépotage du lait en laiterie. Il vérifie le bon fonctionnement du préleveur automatique. C'est aussi dans les missions du contrôleur de s'assurer que la laiterie qui édite les pages de lait a bien utilisé les résultats accrédités du Lial pour établir la paie. Une mission large qui allie travail au bureau et sur le terrain où les qualités relationnelles, pédagogiques mais aussi la rigueur et la disponibilité sont de mises. Ici et là, vous avez pu croiser Philippe qui durant plus de 15 ans a sillonné les routes laitières des 14 départements couverts par le Lial. Nous profitons de l'article pour lui souhaiter une longue et heureuse retraite au pays Riolois sur les chemins laitiers et les pistes de VTI, sport qu'il pratique pour le plaisir.



Dufay Benoît
ENREPRISSE
Troyoux agricoles
25360 LANANS
06 28 29 18 92

1 Tonne de paille = 1 Tonne de plaquettes sèches soit 4 m³ environ



Les plaquettes de bois pour remplacer la paille

Dans le contexte actuel de flambée du prix de la paille, les plaquettes forestières offrent une alternative très intéressante pour le paillage des animaux à un coût raisonnable.

Utilisées en sous couche, ou en mille feuilles avec alternance de paille, ce produit offre de nombreux avantages :

- Pouvoir absorbant très élevé, litière plus sèche
- Meilleure stabilité de la litière, les animaux s'enforcent moins
- Réduction de l'échauffement, diminution des germes pathogènes
- Produit facilement manipulable et stockable
- Tarif inférieur à la paille, provenance locale et durable
- Fumier de qualité, non acide, ayant de bonnes valeurs fertilisantes



Plaquettes forestières taille G30 criblées, séchage 4 mois minimum.

Livraison suivant volume par benne ou par camion à fond mouvant.
Également prestation de broyage des plaquettes sur vos exploitations.

Pour tous renseignements et devis : 06 28 29 18 92 / benoit.dufay@hotmail.fr